

Ensemble



La Conversion

Méditation de Saint Augustin

Prière pour la conversion de ses mœurs et le changement de sa vie :

« **O mon Seigneur ! Faites, par l'effusion de votre grâce, que mon cœur Vous désire** ; qu'en Vous désirant, il Vous cherche ; qu'en Vous cherchant, il Vous trouve ; que Vous ayant trouvé, il Vous aime, et qu'en Vous aimant, il m'inspire des désirs ardents et efficaces de racheter mes péchés, et à ne les plus commettre à l'avenir. Faites, ô mon Dieu ! qu'il conserve éternellement l'esprit de pénitence ; que mon âme soit toujours pénétrée d'une vive douleur, que mes yeux deviennent une source intarissable de larmes, que mes mains ne cessent point de faire des aumônes et des œuvres de charité.

O mon Roi ! Étouffez en mon cœur tous les désirs de la chair, et embrasez-le du feu sacré de votre amour. O mon Rédempteur ! Éloignez de moi l'esprit d'orgueil, et accordez-moi celui de l'humilité que Vous avez si saintement pratiquée, et qui est le plus précieux trésor que je ne puisse jamais posséder. O mon Sauveur ! Délivrez-moi des saillies et des transports de la colère, et aimez-moi de la patience, comme d'un bouclier impénétrable à tous les traits de mes ennemis. O mon Créateur ! Purgez mon âme de toute sorte d'aigreur et de chagrin, afin de la rendre capable de vos douceurs et de vos délices toutes célestes.

Donnez-moi, ô Père de miséricorde ! une foi solide, une espérance ferme et une charité inaltérable ; et, puisque c'est Vous qui me gouvernez, délivrez-moi de l'orgueil de la vie, de la légèreté d'esprit, de la dissipation du cœur, de l'esprit de raillerie, de l'insolence des yeux, de l'intempérance de la langue, des médisances, des vaines curiosités, de la convoitise des richesses, de la passion pour les grandeurs, des déguisements de l'hypocrisie, du poison funeste de la flatterie, du mépris des pauvres, de l'oppression des faibles, de la turpitude de l'avarice, de la malignité de l'envie, de l'horreur du blasphème, et de tous ces crimes pour lesquels Vous menacez de la seconde mort.

Retranchez en moi, ô Créateur de mon âme ! la malice, la témérité, l'opiniâtreté, l'inquiétude, l'assoupissement, la paresse, la stupidité d'esprit, l'aveuglement du cœur, l'attache à mes propres sentiments, la brutalité des mœurs, l'opposition au bien, la résistance aux sages conseils, l'intempérance de la langue. Faites que je n'augmente point la misère des pauvres en les pillant ; que je n'exerce point de violence contre ceux qui sont dans l'impuissance ; que je ne calomnie jamais les innocents ; que je n'aie nulle négligence à l'égard de ceux qui me sont soumis, ni aucune sévérité pour mes domestiques ; que je ne sois ni infidèle à mes amis, ni cruel envers mes proches.

O mon Dieu ! dont la miséricorde est si grande envers moi, je Vous supplie, par votre Fils bien-aimé, de produire en moi un véritable amour pour les œuvres de miséricorde, en me donnant tous les sentiments de piété qui sont nécessaires pour compatir à la misère de ceux qui souffrent, pour redresser ceux qui sont dans l'égarement, pour secourir les misérables, pour soulager les nécessiteux, pour consoler les affligés, pour délivrer ceux que l'on opprime, pour soutenir les pauvres, pour consoler ceux qui pleurent, pour remettre les dettes à ceux qui me sont redevables, pour pardonner à ceux qui m'offensent, pour aimer ceux qui me haïssent, pour rendre le bien à ceux qui m'auront fait du mal ; pour ne mépriser personne, mais pour honorer tout le monde ; pour imiter les gens de bien, pour éviter l'exemple et la conduite des méchants, pour embrasser la vertu, pour m'éloigner de tous les vices, pour posséder la patience dans les adversités, pour me modérer dans les prospérités, pour garder ma langue et mettre un frein sur mes lèvres ; pour fouler aux pieds les biens de la terre, et pour n'être altéré que des biens du Ciel. »



*Saint Augustin en habit de moine
(gravure du XVIIe siècle)*

Méditation

page 2

Edito.

page 3

Dossier

Page 4

Echos de nos villages

page 9

Echos de notre Paroisse

page 17

Nos joies & nos peines

page 22

La Recette de ...

page 24

La Conversion

Saintt Marc, dans son Évangile, nous rapporte les paroles de Jésus après ses 40 jours au désert. Il proclame « **les temps sont accomplis, le royaume de Dieu est tout proche, convertissez-vous et croyez à l'Évangile.** » (Mc 1, 15)

Au début de sa vie publique, Jésus appelle donc les hommes à la conversion. Se convertir veut dire, littéralement : se retourner, changer de direction, prendre un chemin nouveau. La conversion est pratiquement un changement de vie. Croire en Jésus-Christ, croire en son amour, croire en sa présence, croire en sa résurrection, oblige à réviser sa manière de vivre. L'homme qui met sa foi en Dieu découvre la vérité de Dieu et la vérité sur lui-même. Il découvre alors ce à quoi il est appelé. Aussi l'appel à la conversion est avant tout pour les chrétiens, car selon le mot du pape Jean-Paul II, en Europe, « l'heure actuelle est plus à la conversion des baptisés qu'au baptême des convertis. »

Pendant le temps du Carême, tous les baptisés sont invités à la conversion, à revenir à Dieu. C'est le grand appel que Dieu donne à son peuple : « *revenez à moi de tout votre cœur* » (Joël 2, 12). Revenir à Dieu de tout son cœur est un acte de conversion qui implique aussi de reconnaître un besoin de la miséricorde. Dieu est venu appeler les malades et non pas les bien-portants. Et il importe que le malade se reconnaisse comme tel, et accepte que le Médecin divin qu'est Jésus vienne lui donner un renouveau de vie. La conversion est donc quotidienne pour un chrétien. Un beau livre du Père Carré porte ce titre : « La conversion quotidienne ».

Mais il y a aussi à nous réjouir des conversions de non-chrétiens qui viennent demander le Baptême. Ils ont été saisis par l'amour de Jésus. Ils vivent un renouveau en se tournant vers le Christ, en le choisissant comme leur Dieu et leur Maître. Notre paroisse est dans la joie, chaque année, d'accueillir des personnes qui demandent un accompagnement pour vivre une conversion qui dure. Dieu continue d'appeler à Lui des personnes qui viennent à son Eglise pour Le rencontrer et vivre avec Lui une vie nouvelle.

P. Bruno BOUVIER



Conversion et Mission

« **Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !** » s'écrie Saint Paul dans sa première lettre



aux Corinthiens. Il ressent de façon impérative le besoin d'annoncer l'Évangile, la Bonne Nouvelle. Mais quelle est donc cette nouvelle ? En route pour Damas afin de persécuter les chrétiens qui osaient proclamer que Jésus de Nazareth est le Messie tant attendu par le peuple hébreu, Saint Paul rencontre personnellement le Seigneur dans une vision, qui lui dit « **Je suis Jésus, que tu persécutes** ». Depuis, il fait sienne la foi des chrétiens et il n'a de cesse d'annoncer l'Évangile : la beauté de l'amour salvifique de Dieu manifesté en Jésus Christ mort et ressuscité (cf Pape François, *La joie de l'Évangile* n°36).

« **En effet, Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.** » (Jn 3, 16-18). Pour avoir part à la vie éternelle, il nous faut donc suivre Jésus. Le chercher, le connaître, l'aimer. Pour connaître Jésus, prenons le temps de lire et méditer sa vie dans les Évangiles rédigés par Matthieu, Marc, Luc et Jean. En les lisant, quelques minutes chaque jour pour le rencontrer et nous imprégner de sa vie, nous comprenons peu à peu pourquoi le Fils de Dieu s'est fait homme et est descendu sur terre. Il est venu nous libérer de nos péchés par sa mort sur la Croix et nous ouvrir l'accès à la vie éternelle par sa Résurrection. Nous devons annoncer à notre tour que Jésus est mort et ressuscité par amour pour nous, que « **Dieu est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour** » (Joël 2, 12).

De nombreuses personnes, après avoir rencontré le Christ, se sont converties et ont radicalement changé de vie : Saint Paul, Saint François d'Assise, Charles de Foucauld, Mère Térésa... Mais on peut aussi se convertir sans avoir à fonder un

ermitage ou évangéliser des peuples lointains. Nous pouvons mettre à profit ce temps de Carême qui nous est donné pour recentrer notre vie sur le Christ et vivre avec le Seigneur chaque jour, là où nous sommes. « **Le christianisme n'est pas un chemin aisé : il ne suffit pas d'être dans l'Église et de laisser passer les années. Dans notre vie, dans la vie des chrétiens, la première conversion est importante, ce moment unique où l'on découvre clairement tout ce que nous demande le Seigneur ; mais plus importantes encore, et plus difficiles, se révèlent les conversions suivantes. Et pour faciliter les conversions postérieures, il faut garder une âme jeune, invoquer le Seigneur, savoir écouter, avoir découvert ce qui ne va pas, demander pardon.** » (St Josémaria Escriva, *Quand le Christ passe*, n° 57). En cette période de Carême, posons-nous les bonnes questions : est-ce que je progresse en fidélité au Christ ? En désirs de sainteté ? Est-ce que je prends le temps de lui parler chaque jour, ne serait-ce que quelques minutes ? Est-ce que je m'efforce d'être un témoin du Christ dans ma vie quotidienne, dans mon travail ordinaire parmi mes collègues ? Comment je vis les trois piliers du carême : prière, pénitence, partage ? Avec la prière j'ouvre mon âme à Jésus et je prends des forces pour combattre ce qui m'éloigne du Seigneur. La pénitence m'aide à me rendre compte que bien souvent je choisis de satisfaire mes plaisirs immédiats, les mauvais penchants qui me séparent de Dieu peu à peu. Elle m'aide à ne pas fuir devant les efforts, à demander pardon au Seigneur et à me relever. Cette lutte contre moi-même me fortifie. Quant au partage, il me permet de mettre en œuvre la générosité dans l'attention à l'autre, le service rendu. Je peux apporter une aide matérielle, mais aussi spirituelle.

Aujourd'hui, tout comme hier quand les Apôtres discutaient avec Jésus, le Seigneur nous écoute et nous parle. Il souhaite que nous le fassions entrer dans notre vie pour nous libérer du mal et nous combler de bien. Jésus guérit, relève, remet debout, chasse la souffrance, éloigne le mal, purifie, marche vers les pauvres, pardonne, sème l'espérance dans le cœur des hommes et des femmes qui le rencontrent, Jésus remet de la lumière dans les vies obscures, Il soigne les blessures, Il ressuscite les vies "mortes". A l'image de Jésus, nous allons nous efforcer de prendre soin de notre prochain. Benoit XVI expliquait, dans son message pour le Carême de 2013, que le zèle des Apôtres pour l'annonce de l'Évangile que suscite la foi est étroitement lié à l'attention

charitable du service envers le plus pauvre. Comme Marie et Marthe, efforçons-nous de prier et de rendre service autour de nous.

Saint Paul énumère les fruits que le Saint Esprit offre à ceux qui s'efforcent d'accueillir Dieu dans leur vie : Dieu est amour, joie, paix, patience, bienveillance, serviabilité, bonté, douceur, fidélité, modestie, continence, et maîtrise de soi (cf. Galates 5, 22-23). Et nous garderions ce trésor pour nous ? La rencontre avec Jésus remplit le cœur de joie. Nous ne pouvons le garder pour nous, il faut l'annoncer ! Car en 2018, les Apôtres du Christ, c'est vous et moi ! Sur le Chemin de Damas, Saint Paul a bien compris que la Mission et la Rédemption sont des actes d'amour. C'est l'amour du Christ qui le pousse à propager l'Évangile, et à se faire tout à tous, pour en sauver à tout prix quelques-uns (cf. 1 Corinthiens 10, 22). Les hommes en effet attendent le Christ. Demandons à l'Esprit Saint de laisser Dieu entrer dans notre vie, de nous laisser toucher par son amour pour ensuite le partager avec ceux qui nous entourent. **« La carte d'identité du chrétien est la joie, dit**

le Pape François. **L'étonnement face à la grandeur de Dieu, à son amour, au salut qu'il a donné à l'humanité, ne peut que conduire le croyant à une joie que même les croix de la vie ne peuvent érafler, car dans l'épreuve existe aussi la certitude que Jésus est avec nous »** (Pape François, 23-05-2016). **Osons aider ceux qui nous entourent à se rapprocher du Christ. Et nous serons des semeurs de paix et de joie !**

Fabienne de GUILLEBON

Bibliographie :

La joie de l'Évangile ; Exhortation apostolique du Pape François ; 2013.

Catéchisme de l'Église Catholique
Benoît XVI ; Samedi 17 mai 2008

Lettres de Saint Paul

Quand le Christ passe St Josemaria Escriva,
n° 57

Chemin de Foi

Caroline et Romaric (un couple), **Aurélié, Cyril et Raphaël**, cinq jeunes adultes sont venus frapper à la porte de la paroisse à un moment de leur vie. Des événements, des rencontres les ont amenés à se poser des questions sur le sens de leur vie et ils ont demandé à être baptisés. Cela faisait déjà quelques mois, voire quelques années que la question de la foi les amenait à une recherche.

L'Église leur a proposé un parcours avec des chrétiens accompagnateurs. Des rencontres individuelles mais aussi en groupe, avec des textes d'Évangile, leur ont permis de rencontrer Jésus-Christ. Quand nous les entendons dire « avant je faisais moins attention aux autres, maintenant je fais des choix que je n'aurais pas fait auparavant », on voit que leur vie se transforme.

En vivant la première étape de leur baptême, ils sont entrés dans la famille des chrétiens, c'est leur **entrée dans l'Église**, et ils sont devenus catéchumènes. Les accompagnateurs marchent à leur côté en essayant d'avoir une parole vraie et en laissant place à l'Esprit Saint qui nous éclaire et nous convertit. Chemin difficile et riche qui les a amenés à la 2^{ème} étape : **l'Appel de l'évêque** à la cathédrale St JEAN le 18 février. Ils ont alors rencontré tous les catéchumènes du diocèse. Appelés chacun par leur nom, ils ont donné leur accord pour devenir chrétien en répondant « **Me voici.** » Dans ce temps de carême, nous leur remettons les prières de l'Église (**Notre Père, Je crois**

en Dieu) et vivent l'étape des **Scrutins** où ils voient l'amour infini de Dieu qui fortifie ce qui est bon en eux et les éclaire sur le mal.

Ce parcours peut paraître long, mais c'est dans le temps que l'on peut découvrir Dieu et s'abandonner à lui dans la confiance. Leur baptême arrive à la fin de ces étapes, mais, c'est le début de leur vie chrétienne.

Ils seront baptisés à la veillée Pascale

- **A Saint VALLIER** pour **Caroline et Romaric** qui ont quitté **St ROMAIN de POPEY** après avoir été accompagnés jusqu'à la première étape par **Madeleine et Gabriel DEBILLY**, qui seront présents à la cérémonie.

- **A TARARE**, pour **Aurélié, Cyril et Raphaël** qui ont été accompagnés par **Claire MAHIEUX et moi**.

Nous les entourerons de notre présence et serons en communion avec Caroline et Romaric.

Nous aurons aussi une pensée pour les 115 nouveaux baptisés de notre Diocèse.

Marie-Thérèse BRODET

Référente Service du Catéchuménat
Paroisse St JEAN XXIII du Pays de TARARE

« Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle » (Mc 1,15).

Selon l'Évangile de Marc, les premières paroles que Jésus adresse aux foules, au début de sa mission, sont celles-ci : **« Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle »**. Par ces paroles, Jésus nous enseigne que Dieu attend de nous, ses enfants, deux choses essentielles et indissociables : **la conversion et la foi**.

La Foi et la Conversion sont une seule et même réponse que l'être humain est appelé à donner à Dieu qui se révèle et qui se donne à lui. Le Catéchisme de l'Église Catholique définit la foi comme cette adhésion filiale à Dieu (CEC 2609), le moyen par lequel l'homme se remet tout entier librement à Dieu (CEC 1814). La foi nous fait croire en Dieu comme un Père et nous pousse à nous abandonner dans ses mains comme un enfant. Or, lorsque le regard de l'homme rencontre celui de Dieu, il découvre une vérité essentielle : Dieu est le TROIS FOIS SAINT et lui, n'est qu'un pécheur, indigne de la Sainteté de Dieu. Cette expérience, le prophète Isaïe l'a faite. Lorsque la gloire de Dieu lui apparaît, il entend les anges proclamer : **« Saint, saint, saint, le seigneur, le Tout-Puissant ! Sa gloire remplit toute la terre ! »**. Le prophète Isaïe dit alors : **« Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures et mes yeux ont vu le roi, le Seigneur, le Tout-Puissant »** (Isaïe 6,1-8).

Cette expérience, Pierre aussi l'a faite quand il a découvert que Jésus est Dieu. Simon Pierre et ses amis avaient peiné toute une nuit sans prendre aucun poisson. Alors qu'ils lavaient leurs filets pour aller se reposer, Jésus vient réquisitionner leur barque pour enseigner.



Il les oblige ainsi à attendre qu'il finisse son enseignement pour récupérer leur barque. Et quand il a

fini, il leur demande d'avancer au large pour jeter leurs filets. Malgré la fatigue de la nuit, malgré la longue attente de la prédication et malgré l'absurdité de la demande de Jésus (car s'ils n'avaient rien pris, toute la nuit, ils n'avaient aucune chance d'attraper des poissons en pleine journée et aussi près du rivage), ils obéissent. Et ils capturèrent une si grande quantité de poissons que leurs filets se déchiraient. Pierre comprit alors que c'était un miracle, une intervention divine et que celui qui l'avait réalisé, Jésus, était un envoyé de Dieu, un saint homme. Pierre tomba donc aux genoux de Jésus en disant : **« Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur »** (Luc 5,1-8).

Comme le prophète Isaïe et Pierre, quiconque qui fait véritablement l'expérience de Dieu découvre que Dieu est SAINT et que lui est pécheur. Saint Paul, après avoir rencontré Jésus sur le chemin de Damas, proclamait ceci : **« Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs dont je suis, moi, le premier »** (1 Timothée 1,15).

Rencontrer Dieu et croire en lui, c'est reconnaître sa grandeur et sa sainteté ; mais c'est également reconnaître que, face à la grandeur et à la **Toute-puissance** de Dieu, nous ne sommes que des êtres fragiles ; face à la sainteté de Dieu, nous ne sommes que des pécheurs, des êtres marqués par la souillure du péché. Et lorsqu'on prend la décision de marcher avec Dieu, on prend en même temps la décision de quitter le péché ; car Dieu, le trois fois Saint, a horreur du péché. C'est cette décision de s'éloigner du péché pour s'attacher à Dieu que l'Église appelle **« CONVERSION »**. **La conversion demande deux attitudes essentielles : se détourner du péché et s'attacher à Dieu.**

Pour se détourner du péché, il faut d'abord savoir ce qu'est le péché. Le pape Pie XII disait : **« le péché de ce siècle est la perte du sens du péché »**. Oui, aujourd'hui de nombreux chrétiens et chrétiennes ne se reconnaissent plus pécheurs. Or qu'est-ce que le péché ? Le péché, c'est le fait de désobéir à la Loi de Dieu, aux commandements qu'il nous a donnés. **« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout cœur, de tout ton être, de toute ta force »** (Deutéronome 6,5). En méditant sérieusement ne serait-ce que ce premier commandement, quiconque se veut honnête envers lui-même, découvrira qu'il est loin de ce que Dieu attend de lui.

Aimons-nous Dieu plus que tout ? Aimons-nous Dieu de toute notre force et de toute notre âme ?

C'est en regardant au plus profond de nous-mêmes et en étant éclairés par l'Esprit Saint que nous pouvons découvrir les péchés que nous devons quitter, les péchés dont nous devons nous convertir. Le prophète Isaïe disait au peuple de Dieu : **« Non, la main du Seigneur n'est pas trop courte pour sauver, son oreille n'est pas trop dure pour entendre ! Mais ce sont vos perversités qui ont mis une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos fautes qui ont tenu son visage caché loin de vous, trop loin pour qu'il vous entende »** (Isaïe 59,1-2). Le péché, quel qu'il soit, souille l'homme et l'éloigne du Dieu saint.

Mais Dieu qui vient à la rencontre de l'homme lui donne la possibilité de recevoir le pardon de ses péchés et la force de les quitter.

Il est donc important de savoir reconnaître ses péchés puis de se tourner vers Dieu pour demander et recevoir le pardon. **« Venez et discutons, dit le Seigneur. Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige. S'ils sont rouges comme le vermillon, ils deviendront comme de la laine »** (Isaïe 1,18). Le lieu par excellence pour recevoir ce pardon de Dieu, c'est le sacrement de la réconciliation (ou confession).

La deuxième attitude que demande la conversion, c'est le fait de s'attacher à Dieu. Le premier moyen pour s'attacher à Dieu, c'est la prière, une prière quotidienne et persévérante. A ce sujet, Jésus nous dit ceci : **« Dieu ne ferait-il pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit ? »** (Lc 18,7).

Le deuxième moyen pour s'attacher à Dieu, c'est la méditation de sa parole. **« Voici venir des jours - oracle du Seigneur, où je répandrai la famine dans le pays, non pas la faim du pain, ni la soif de l'eau, mais celle d'entendre la parole du Seigneur »**, disait le prophète (Amos 8,11). Se convertir, c'est être continuellement habité par cette faim et cette soif d'entendre la parole de Dieu, par ce désir de mieux connaître Dieu pour l'aimer davantage, car dit le Seigneur, **« c'est l'amour qui me plaît, non le sacrifice; et la connaissance de Dieu, je la préfère aux holocaustes »** (Osée 6,6).

Pour s'engager dans la voie de la conversion, une chose est indispensable ; c'est le changement de mentalité. C'est la première condition que Jésus lui-même pose à tous ceux qui veulent le suivre : **« Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même »** (Mc 8,34). Renoncer à soi, c'est bannir de son langage les propos du genre : **« c'est ma vie, c'est mon corps, je suis libre d'en faire ce que je veux »**. Aux chrétiens qui tiennent encore ce genre de propos ou qui sont

tentés de le faire, saint Paul répond ceci : **« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous et qui vous vient de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas ?** (1 Corinthiens 6,19). **Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu »** (1 Corinthiens 10,31). Etre chrétien, c'est adopter une nouvelle manière de vivre, de parler, de penser, etc. ; c'est changer de mentalité et de conduite. Oui, le changement de mentalité et de conduite, c'est l'essence de la conversion que saint Paul résume si bien en ces mots : **« Je vous exhorte, frères, au nom de la miséricorde de Dieu, à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu : ce sera là votre culte spirituel. Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait »** (Rm 12,1-2).

Que ce temps de carême soit pour chacun de nous l'occasion de nous engager plus sérieusement sur le chemin de la conversion. Que le Seigneur fasse grandir, chaque jour, notre amour pour lui, pour que nous puissions nous attacher à lui de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit. Et que nous sachions lui offrir notre vie comme un sacrifice d'odeur agréable

Père Firmin N'TAYE



Quelques convertis connus !!!

Etymologiquement les premiers convertis, (du verbe latin *convertere* : tourner entièrement ou revenir) après la résurrection, sont l'apôtre Jean (Jean 20,8) et Marie-Madeleine (Jean 20, 16).

Au cours de l'Histoire, des hommes politiques se convertissent. **L'empereur CONSTANTIN** qui instaure la liberté de culte en 313 et convoque le concile de Nicée en 325. Puis plus tard, **CLOVIS**, roi des Francs, est baptisé vers l'an 500. Dans les 2 cas, on note une intervention féminine : Hélène pour Constantin, et Clotilde pour Clovis.



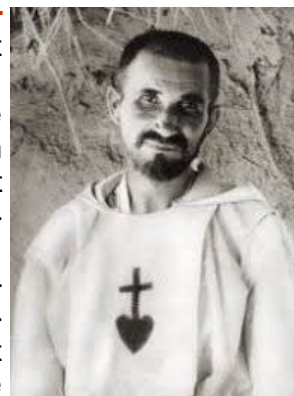
Saint AUGUSTIN, après une formation en lettres et philosophie, se convertit à 32 ans, en 386. Evêque d'Hippone en Algérie, il contribue fortement à mettre au premier plan le concept d'amour. Sa mère Monique a œuvré pour sa conversion.

Le changement de vie de **Saint François d'ASSISE** est bien connu. Il grandit dans une riche famille marchande. Il se convertit à 24 ans pendant une grande maladie qui l'immobilise. L'année suivante, il entend une voix qui lui demande de «réparer son Église en ruine». Il change alors de mode de vie contre l'avis de son père qui veut le déshériter et lui intente un procès. Au cours de celui-ci, François rompt toute relation avec son père et symboliquement s'en va nu, abandonnant ses riches vêtements.



En 1512, **Ignace de LOYOLA**, issu d'une riche famille espagnole, est blessé au siège de Pampelune. Il se convertit en lisant de nombreux livres religieux pendant sa convalescence. Il effectue un pèlerinage en Terre Sainte, puis reprend ses études à Barcelone, Salamanque puis Paris. C'est là, dans l'église Saint Pierre de Montmartre, qu'avec des amis il crée la Compagnie de Jésus, les Jésuites.

Plus près de nous, **Charles de FOUCAULT** reçoit une brillante éducation militaire et mène une vie dissolue. Il effectue un long voyage au Maroc et dans le Sahara. A son retour, il a 28 ans et par la lecture du Coran et d'œuvres de Bossuet, il redécouvre les religions et change de vie. Il s'oriente vers une vie monacale



(abbaye de FONTGOMBAULT, abbaye de Notre-Dame des Neiges) mais ne prononce pas ses vœux définitifs. Il est ordonné prêtre à Viviers en 1901. Il part au Sahara et s'installe, ermite, à Tamanrasset où il est tué en 1916.

Madeleine DELBREL grandit athée jusqu'à 20 ans. Elle se convertit et décide d'exercer son métier d'assistante sociale à Ivry sur Seine. Elle crée des liens avec la population et les autorités politiques locales qui sont communistes alors que l'Eglise condamnait l'idéologie communiste.



Dans son texte « **Nous autres, gens des rues** » elle écrit : « **Il y a des gens que Dieu prend et met à part. Il y en a d'autres qu'il laisse dans la masse, qu'il ne retire pas du monde** ».

Encore plus près de nous, nous pensons aux **catéchumènes** qui déjà cheminent vers leur baptême à Pâques. Nous les accueillons dans notre communauté avec tout ce qu'ils apportent.

Gabriel DEBILLY



Affoux

Un voyage à l'encre de nos vies

Semblable à un théâtre, nos vies offrent leur scène aux uns et aux autres. Les rideaux s'écartent sur des décors, des personnages, des dialogues et des émotions.

Il y a toujours des moments à saisir, à espérer, à attendre ou encore à provoquer. Nous devons cerner les ambivalences, soupeser les mots et en interpréter les accents. Entre les phrases et les silences, le temps s'habille de moments joyeux. Matin, soir, soir et matin, nous répétons des gestes, des mots. C'est un puzzle dont les pièces finissent toujours par composer un tranche de vie sous les couleurs du ciel, la beauté d'un paysage. Nous devons réinventer nos itinéraires secrets pour ne pas nous laisser submerger par eux face à l'immensité des possibles. Chacun peut réunir les morceaux de sa propre existence pour y trouver un sens nouveau. Nos visages sont des miroirs qui reflètent nos interrogations les plus intimes.

Les épreuves traversées servent à nous renforcer, à nous donner encore de l'énergie pour demain. Sur nos chemins, nous rencontrons parfois des personnes plus généreuses, plus aptes à comprendre les tourments de l'être humain. Quand nous trouvons la chaleur et l'amitié dans un simple regard, c'est aussi bon que de

se faire offrir un verre d'eau fraîche quand nous avons très soif.

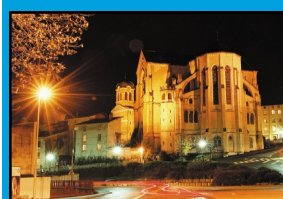
Nous aspirons à autre chose qu'au monde borné du quotidien. Le temps du Carême nous permet d'élargir notre champ de vision. C'est une porte ouverte... notre foi ouvre cette porte quand nous passons.

Le Carême vient saupoudrer la relative uniformité de nos vies comme une touche épicée donne à un plat tout son relief gustatif. Le Carême nous invite à nous laisser tailler comme un jeune cep qui portera plus tard du fruit... comme une terre labourée, aérée, se prépare à accueillir de nouvelles plantations. C'est une invitation à un voyage, comme dans tous les voyages, et plus encore pour celui-ci, elle implique préparatifs, rangements, recommandations...

Le Carême se fait respiration, il nous fait reprendre souffle. La Parole touche nos cœurs et les comble, elle a repris son bâton de pèlerin pour guider nos pas. Un éclat de lumière plus vive, un itinéraire différent, une béatitude inscrite sur le visage qui transforme l'être.

DIEU est l'ANCRE et l'ENCRE de nos vies.

Chantal GOUTTARD



Tarare
St André

Cette année encore la crèche a eu un franc succès !!!

Comme chaque année depuis sa création, de nombreux visiteurs sont venus voir la crèche. **Ils sont venus de TARARE, des environs, de toute la France, mais, aussi d'EUROPE, et même de beaucoup plus loin.**

Pour les membres de l'équipe qui installe chaque année cette crèche, ces nombreuses visites sont leur récompense.

Je tiens ici à le remercier pour le travail effectué chaque année, ces paroissiens de TARARE, mais aussi de JOUX et des SAUVAGES. Merci aussi à Bernard qui nous fournit gracieusement les sapins.

Merci aussi à Madame et Monsieur NICOLAS, qui chaque jour ouvrent et ferment les portes de l'église. **Merci encore à Maurice et Francis** qui chaque jour veillent au bon fonctionnement de l'installation et à l'approvisionnement en cierges et luminions.

Merci aussi à ses créateurs Roger BERTRAND et Henri RAFFIN, qui nous l'ont maintenant confiée.

Jean-Claude BRODET





Ancy

Une vie municipale bien remplie

La fin de l'année 2017 et le début de 2018 ont été marqués par 2 événements importants dans la vie du village.

Le 15 décembre, en présence d'un parterre d'élus : sénatrice, député, conseillers régionaux, président du conseil départemental, conseillers départementaux et élus des communes voisines, Christine De Saint Jean, maire, présidait la cérémonie **d'inauguration de la restauration et du réaménagement de la mairie**. Le ruban était coupé par Monsieur Pierre CASTOLDI, sous-préfet de VILLEFRANCHE sur SAONE. A l'issue de la cérémonie, la population présente et les invités se retrouvaient à la salle THIMONIER autour d'un buffet. Monsieur le sous-préfet étant très

à l'aise pour échanger simplement avec la population.

Le 13 janvier, lors de la cérémonie des vœux aux habitants de la commune, Madame Claudine FRIEH, ancien maire de St DIDIER au Mont D'OR et présidente de l'association des anciens maires et adjoints des communes du Rhône, remettait à la commune, le diplôme de **la Marianne du Civisme**, en récompense du fort taux de participation des Anciens aux élections présidentielles et législatives du printemps 2017. C'est elle-même qui avait souhaité que la remise de cette distinction soit faite en présence de la population.

François COQUARD



Dareizé

Repas partagé au profit d'E.P.I.

Ce samedi 17 février au mille club, petits et grands venaient partager le repas que chacun avait préparé : une salade, une quiche, une charcuterie, etc....

Le dessert et la boisson étaient offerts par les membres de l'Equipe Relais de la Paroisse du village.

Florian GENILLEAU, professeur de musique demeurant à DAREIZÉ avec sa famille, a accompagné ce repas avec son accordéon. Tous les participants ont chanté ou fredonné des variétés françaises connues.

Le but de cette soirée était de faire rencontrer les habitants et aussi de soutenir l'association E.P.I. Les dons récoltés sont intégralement reversés à l'association.

Nous avons pu découvrir en vidéo les différentes phases de construction du foyer de TRAMOYES qui ouvrira ses portes dans quelques jours.

E.P.I. = Epilepsie, Progression, Intégration. C'est une association, loi 1901, de parents d'enfants adultes (au-delà de 20 ans) épileptiques sévères, porteurs d'une épilepsie pharmaco résistante. C'est une association de la région Auvergne Rhône Alpes dont le siège social est à Craponne. Elle est composée de 450 adhérents, une vingtaine d'actifs et de nombreux bénévoles qui aident à

récolter des fonds. Ces fonds servent à financer les activités des résidents et l'aménagement des foyers de vie.

Un premier foyer a ouvert en 2009 à St ETIENNE de St GEOIRS dans l'Isère, un second va donc ouvrir en mars dans l'Ain « **Les passerelles de la Dombes** » (photo ci-dessous en phase finale). Ces établissements sont ouverts 365 jours par an et médicalisés 24 h sur 24.



Le souhait de tous les parents est que les enfants aient un vrai lieu de vie où ils peuvent pratiquer des activités, échanger, chacun à son rythme et avec ses possibilités. Un lieu sécurisé avec des professionnels formés à cette pathologie qu'est l'épilepsie. Vivre tout simplement !

Lucienne BLANC



Aménagements et projets !!! ...

Joux

Plusieurs aménagements, certains terminés, d'autres à venir, embellissent un peu plus le centre bourg et les alentours. Ainsi la façade de l'église et le clocher ont repris des couleurs.

A l'entrée du village, un city-stade ou terrain multisports a été aménagé pour les enfants et les jeunes dans un environnement paysagé et avec un cheminement piétons.



Une nouvelle salle va aussi voir le jour prochainement. Elle servira à l'école et aux associations, en particulier au Club des Anciens. Ceux-ci sont un peu à l'étroit dans la salle actuelle. D'autre part un nouveau boulanger devrait bientôt s'installer, ce qui ramènerait un peu d'animation au centre bourg.

Association des Amis de la Chapelle de la Salette

L'assemblée générale s'est tenue le 12 février. Le président **Bernard BOURBON** a remercié les bénévoles pour tout le travail accompli tout au long de l'année : nettoyage de la chapelle et tonte de la pelouse, permanences le dimanche après-midi de début mai à fin septembre, organisation de la soupe aux choux, du concours de pétanque... En ce qui concerne les futurs projets, un dossier a été préparé avec la Fondation du petit patrimoine qui apportera une aide technique et financière. La réunion s'est terminée autour de la brioche.

Nicole VIANNAY



St Clément sous Valsonne

Nous avons fêté Noël

C'est dans une église pleine avec la présence de nombreuses familles que les **pères Toussaint et Firmin** ont célébré la messe de la veillée de Noël.

prénoms, certaines étaient même décorées, ainsi que quelques lumignons qu'ils ont déposés devant la crèche.



L'homélie du Père Toussaint nous a fait prendre conscience de l'importance de la famille : **« Noël est la fête de la joie, Dieu vient nous rejoindre dans nos familles pour nous apporter tout son Amour. C'est cet Amour qui se communique et se répand dans nos vies de tous les jours avec les autres là où nous vivons. La famille a beaucoup d'importance, si la famille va bien, c'est toute la société qui va bien ».**

Cette belle veillée eucharistique s'est terminée avec le chant : **« Il est né le Divin Enfant »** dans une ambiance très joyeuse avec des applaudissements.

Merci Père Toussaint, Merci Père Firmin !

Marie-Jo MARDUEL

Avant l'Evangile un enfant a déposé l'Enfant-Jésus dans la crèche, et tous les enfants de l'assemblée ont apporté une étoile signée de leur



Temps de Noël et début d'année aux Sauvages.

Les Sauvages

Pendant le temps de l'Avent, les élèves de l'école Sainte Marie se sont retrouvés à l'église pour un partage d'évangile animé par le Père Bruno Bouvier et pour une célébration de Noël.

Les personnes présentes se sont retrouvées autour d'un apéritif dînatoire offert par la municipalité : moment très convivial.

Amicale des anciens

Toujours dynamiques, les anciens ont organisé leur **concours de belote** le 21 janvier. Les 92 doublettes ont joué dans la bonne humeur. Casse-croûte et récompenses ont été les bienvenus. Le club des anciens donne rendez-vous **le 17 mars pour la journée vente de boudins** au local communal.

Vente de mimosas pour LACIM

Durant le 1er week-end de février, une dizaine de personnes ont proposé du mimosa chez les particuliers du village et de la campagne. La somme de 600 euros a été envoyée à LACIM : Les Amis d'un Coin de l'Inde et du Monde.

Un bol de riz organisé par l'école aura lieu **Jeudi 29 mars à la cantine au profit de LACIM**. Il sera suivi d'un échange à la **salle paroissiale de 14h à 15h30**, avec photos et vidéo nous montrant les écoles, en Inde.

Prochaine manifestation: La randonnée pédestre le 8 avril 2018 organisée par Altitude 723 Venez nombreux découvrir les crêtes des Sauvages et contempler peut-être la chaîne des Alpes.

Brigitte COQUARD



Comme chaque année, ils ont invité parents, amis à leur **arbre de Noël**. De beaux costumes colorés mettaient en valeur leurs danses et leurs chants qui étaient sur le thème de l'Europe.

Le jour de Noël, la messe fut célébrée par les **Pères Firmin et Toussaint**. A cette occasion, l'assemblée était nombreuse et les enfants présents ont déposé une étoile près de la crèche. La guitare a accompagné les chants joyeux de l'assemblée.

Début d'année

De nombreux villageois se sont déplacés le 23 janvier, pour assister **aux funérailles de Marthe Grisard** âgée de 94 ans doyenne de la commune décédée à la maison de retraite de la Clairière à Tarare où elle résidait depuis 7 ans. Née aux Sauvages, elle a passée toute sa vie dans la commune avec son mari et ses cinq enfants. Elle a rejoint son mari décédé en 2013.

Vœux du maire à la salle des fêtes

Les habitants de la commune sont venus nombreux le 14 janvier **écouter Madame le Maire** qui a retracé les réalisations faites dans la commune et remercié les conseillers municipaux, le personnel communal et les associations pour leur dévouement.



Un moment sympathique après la cérémonie



Pèlerinage Notre Dame de la Roche

Samedi 21 octobre la dernière messe de la saison, fut animée par **François BRAC de la PERRIÈRE** à la guitare. A la fin de la messe, **Roger BRAGARD** a annoncé le retrait de ses fonctions. Le père **Castex** et l'assistance ont applaudi Roger qui ne voulait pas de remerciements car il se considérait juste comme un serviteur...

Puis Pierre **BURNICHON**, président de l'association, a lu le mot écrit à l'égard de Roger :

Voici un extrait « La saison s'achève, mais nous nous retrouverons pour la messe du **8 décembre à 17h** comme d'habitude. Nous espérons que Roger pourra être présent avec nous encore longtemps. Nous voulons le remercier pour toutes ces années de dévouement à Notre-Dame de la Roche et l'assurer que nous continuerons l'œuvre entreprise il y a plus de 150 ans.

Si vous vous inquiétez du devenir du Pèlerinage, des messes du samedi soir, venez nous soutenir par votre présence, vos dons, votre participation aux offices ou votre aide à l'association. Nous accueillons les bénévoles intellectuels ou manuels, ceux qui savent chanter ou non, animer ou bricoler, peindre ou balayer. Ce Pèlerinage est le vôtre et il sera ce que vous en ferez »

Pierre BURNICHON : 06 08 52 83 46



Célébration du 8 décembre à N.D. de la Roche

Prévisions 2018

Chemin de croix : vendredi Saint **30 mars à 15h.**

Assemblée générale : samedi **7 avril à 16 h** à la chapelle, suivie de la messe à 18h.

Fête de l'Annonciation : lundi **9 avril à 17h**

Messe des Rogations pour les fruits de la terre. : mardi **8 mai à 17h**

Pèlerinage des Portugais : dimanche **13 mai**

Messe des anciens du séminaire : samedi **19 mai à 18h.**

Elle sera précédée **d'un récital à 16h** par **Robert JOUFFREY**. Il s'agit de son nouveau répertoire avec chansons sur les années au Petit Séminaire dans les années 1950- 1970, mais aussi des compositions sur l'actualité..

Fête des Bleus : Dimanche **19 août**, présidée par le **Père DEMAUGÉ**

A partir du 7 avril il y aura une messe tous les samedi à 18h jusqu'en octobre.

Des équipes se sont constituées pour la préparation de la liturgie. L'organisation est susceptible d'évoluer après l'appel qui sera lancé à l'assemblée générale, qui devrait nous apporter d'autres bénévoles.

Parcours du pèlerin A l'initiative du **Père CRISTIN**, « **un parcours du pèlerin** » est en préparation. Ce projet verra le jour probablement en 2019.

Spiritualité et randonnée

Le studio pour deux personnes est proposé aux prêtres et aux randonneurs qui désirent faire une halte spirituelle.

Pour tout contact s'adresser à Dominique GUILLAUMÉE Tél : 04 74 63 04 22

ou à Denise GOUTTENOIRE Tel : 04 74 05 04 20

La chapelle est ouverte tous les jours de 8h à 17h l'hiver et 8h à 18h l'été.

Pour réserver l'abri des pèlerins, contacter Maryse CHERBLANC tel 06 30 68 27 90

L'équipe du Pèlerinage



Pontcharra
sur Turdine

Connaissez vous notre église ?

Bienvenue à l'église de PONTCHARRA ! Venez prier et admirer notre belle église... Peut-être la connaissez-vous? Mais savez-vous quel est son saint patron?



Les photos sont de Gilles Vignon.

Danièle DUPEUBLE

Il s'agit de **Saint Antoine** l'ermite, discrètement représenté dans le chœur de la nef de gauche par une petite statue, toute sombre, et par un grand vitrail montrant un moine avec un livre à la main...

Voici quelques mots sur sa vie: **Saint Antoine est né en 250 en Haute Egypte, dans un milieu chrétien, dans une famille aimante. Répondant à l'appel de Dieu il se dépouille de ses biens et se retire dans la solitude. Sa vie se partage entre la prière, la lecture des Ecritures et le travail manuel qui lui permet d'assurer sa subsistance et de donner aux pauvres.**

On le représente avec des animaux bizarres et un cochon pour signifier qu'il fut assailli par de terribles tentations.

Ermite dans le désert avant de créer des communautés, il est considéré comme le père de tous les moines. (D'après sa biographie écrite par Saint Athanase)

N.B.: Le gros meuble sculpté, en dessous de la statue constituait la base de la chaire.

Une bonne nouvelle !!!

Il y avait longtemps que nous n'avions pas eu d'articles sur PONTCHARRA depuis le départ de notre dernier correspondant officiel, **Patrice BERNARD**. Michel CHAMBA nous avait fait quelques textes sur des circonstances exceptionnelles.

Une nouvelle équipe vient de se mettre en route pour reprendre ce service, vous venez de lire le premier article, d'autres suivront...

Je profite de la place restante pour les remercier de leur collaboration. Qui permettra à chaque abonné d'être tenu informé de la vie de la communauté de PONTCHARRA.

Merci à ces nouveaux rédacteurs, au plaisir de les lire encore longtemps.

Jean-Claude BRODET

Responsable de la Rédaction



St Forgeux

Des retraités et des enfants, actifs et motivés !!!...

Amicale des Retraités de St FORGEUX

Le 9 janvier, 78 personnes ont répondu présentes pour l'assemblée générale au cours de laquelle a eu lieu l'élection du bureau. **René PAILLASSON** a désiré se retirer nous le remercions pour toutes ces années données au club.

C'est **Gilles DUMONTET** qui a bien voulu le remplacer. À cette occasion nous avons tiré les rois. C'est avec plaisir que nous accueillons 7 nouveaux retraités. Notre amicale compte donc 105 adhérents.

Le 30 janvier, 82 personnes étaient réunies pour un repas très convivial servi par notre restaurateur local. La journée s'est terminée par des jeux.

Notre concours de belote a eu lieu le 27 Février.

Le 27 Mars nous nous réunirons pour honorer les conscrits et ceux de la demi-décade au cours d'un repas.

Le 24 Mai nous prendrons la route pour le JURA pour visiter cette belle région.

Le Bureau de l'Amicale

« ARDOIZ » Qu'est-ce que tu dis !!! C'est quoi cette bête ???

La bibliothèque municipale de St Forgeux, soutenue par la mairie, **initie gratuitement 10 retraités** du village **au numérique** avec une tablette « **ARDOIZ** », en 15 ateliers de 2 h 30 chacun, tous les jeudis du 8 février au 24 mai 2018.

Cette initiation au numérique est un projet financé par la **Caisse d'Assurance Retraite** et de la **Santé** au **Travail Rhône Alpes : C A R S A T**.

Les ateliers sont animés par **Laetitia Di FOLCO** de l'**ADMR**, service à la personne.

Durant la formation, la tablette numérique est fournie aux participants avec possibilité d'achat à la fin de la formation (conditions avantageuses). Différents points sont abordés lors des 15 séances, définition et utilisation de la tablette, les premiers pas sur internet, **créer son compte CARSAT**, apprendre à se servir de la messagerie électronique, gérer et regarder des photos, faire des démarches administratives, jouer, contacter ses proches en conversation vidéo.

Des personnes bénévoles secondent l'animatrice.

L'expérience montre que toute personne bien

accompagnée peut utiliser les nouvelles technologies, les ateliers s'adaptent au rythme de chacun.

Monique Dumas



Ecole Saint Ferréol SAINT FORGEUX

Le 8 décembre, pour fêter Marie, les enfants ont décoré des lumignons et les ont portés à l'église. Ils les ont déposés aux pieds de Marie.



Célébration de Noël le vendredi 22 décembre avec le Père Bruno Bouvier.

Noël mimé par les enfants !

Parents et grands-parents étaient présents pour les accompagner.

Marie-Claude DENIS





St Romain de Popey

Fêtes et communication

Saint Vincent et Saint Blaise

Pour la 42^{ème} année, les saint rominois ont célébré **Saint Vincent**, patron des vignerons, et **Saint Blaise**, patron des laboureurs.



Comme chaque année, la fête a commencé par la messe, célébrée par le Père Firmin. Les textes liturgiques étaient ceux proposés par l'Eglise : symbole de l'appartenance de notre communauté à celle-ci. Les Vincents ont présenté les produits de la terre : des légumes, du vin et le pain de la Saint Vincent. Ce pain original chaque année a été imaginé et confectionné, cette année, par la boulangerie de la Gare . Nous avons prié pour une agriculture au service de la société et reconnue comme telle.



Un verre de l'amitié suivait la célébration.

Une nouveauté cette année pour la suite de la fête : le repas de midi était pris par plus de 60 convives au restaurant de La Forge alors que les années précédentes, un traiteur le servait à la salle polyvalente. Plusieurs convives ont pris le micro pour pousser la chansonnette. En fin d'après-midi, ce moment festif et très convivial s'est déplacé à la salle polyvalente proche. Là le DJ Renard a animé la soirée musique et danse jusqu'à tard dans la nuit. Une tartiflette attendait les 160 participants pour prendre des forces.

Cette année, Marie DEGAND et Jérôme DAVAL, Chrystelle et Bertrand NOVÉ-JOSSERAND, Géraldine NIL et Sébastien NOVÉ-JOSSERAND ont organisé la fête et accueilli les convives.

Pour 2019, Pierre Olivier et Karolina GIROUD, Corine et Thierry PONTUS, Jean-François

MARTINON et Angélique DUMONTET organiseront la Saint Vincent et Saint Blaise, occasion de rencontre et de partage entre saint rominois.

Soupe aux choux et jeux de sociétés

Il y avait beaucoup de convives pour partager la 10^{ème} soupe aux choux organisée par l'équipe relais de Familles en fête. 124 soupes ont été consommées sur place, 7 ont été emportées et 24 repas enfants ont été servis. Comme toutes les années, le bénéfice de la soirée est donné à une association qui aide quelqu'un de Saint Romain. Cette année, c'est **l'école Perce-Neige à Thizy** qui en est la bénéficiaire pour l'accueil de jour d'**Erwan**. Cette école est un IME (Institut Médico-Educatif) géré par l'**ADAPEI**. C'est plus de 1100 euros qui sont donnés à l'école. L'année dernière, le don à l'association Orchidée a été de 800 euros.

La directrice de l'école Perce-Neige est venue nous présenter l'organisation et les actions de l'école.

Les jeux de société, apportés par les participants, ont occupé la soirée.



Mme DAIRE-BOUVERAT, directrice de l'école Perce-Neige et Christiane DESBOIS de Familles en fête

Merci à tous les bénévoles qui assurent le succès de la soirée.

Gabriel DEBILLY



Rassemblement diocésain des Confirmands

Samedi 27 janvier 2018, les 15 jeunes de la paroisse ont vécu une étape importante dans leur préparation à la Confirmation. Ils ont participé au Rassemblement diocésain des confirmands, à l'externat Sainte Marie, à Lyon.



Ils ont eu la surprise de découvrir 600 ou 700 autres jeunes du diocèse faisant la même démarche qu'eux ! Temps de louange animés par un groupe de musiciens et chanteurs plutôt dynamiques, et témoignages de personnes ayant fait l'expérience de l'action de l'Esprit Saint dans leur vie. Ainsi, Alice et Vincent, jeunes fiancés, ont lancé un groupe de jeunes chrétiens "Focus", dont le but est d'aider les jeunes à laisser entrer le Saint Esprit dans leur vie. Ensuite Hilaire nous a raconté comment l'Esprit Saint l'avait réjoui le jour de sa confirmation et comment il s'est laissé guider par lui pour refaire surface, car il perdait confiance en lui à la suite de paroles dévalorisantes. Il nous a redit combien le Seigneur nous aime, nous respecte. Et que le Plan de Dieu pour notre vie est parfait ! Du sur-mesure ! Alors, il faut oser lui faire confiance !

Puis nous avons eu la joie d'accueillir le Cardinal Barbarin. Il nous a rappelé que l'Esprit Saint est la circulation d'amour entre le Père et le Fils. Une fois que nous sommes baptisés, il faut que cet amour circule entre nous, que je le reçoive et que je le donne. La Confirmation donne au baptisé toute la force de l'Esprit Saint, et les fruits qui l'accompagnent : amour, joie, paix, patience, servabilité (ou bienveillance), bonté, fidélité (ou confiance dans les autres), douceur, maîtrise de soi. Dieu veut que nous soyons heureux : à Noël les bergers reçoivent l'annonce d'une grande joie. Et dans son Discours sur la Montagne, Jésus répète 9 fois de suite « Bienheureux ». Pour cela, sui-

vons le conseil de St Jean-Paul II : « N'ayez pas peur, ouvrez tout grand les portes de votre vie au Christ ! »



Le Cardinal a aussi expliqué qu'il est très important que chacun organise sa vie de chrétien :
- Vous respirez tous les jours, donc la prière, c'est tous les jours ! Le Saint Esprit est un souffle intérieur. On ne s'endort pas sans avoir prié, même seulement quelques secondes.
- On mange plusieurs fois par jour, alors, il faut communier souvent, la messe n'est pas obligatoire, elle est nécessaire ! Donc on communie tous les dimanches !

- La confession : c'est comme prendre une douche ou aller chez le médecin quand il y a quelque chose de malade en nous.

Après ces enseignements, nous partons à St Nizier pour participer à la messe lors de laquelle, après un petit dialogue où les jeunes expriment leur volonté d'être fidèle à Jésus, le Cardinal appelle les confirmands à recevoir le sacrement de la Confirmation pendant l'année. Lors de son homélie, il nous a redit les dernières paroles de Jésus sur terre, juste avant son Ascension : « Vous allez recevoir une force, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ! » Et nous serons témoins à notre tour.

Fabienne DE GUILLEBON



Connaissez-vous Aide & Fraternité ?

Suite à la conférence organisée le 14 novembre 2017 à PONTCHARRA sur TURDINE par l'association "Aide et Fraternité" nous avons demandé à Michel CHAMBA de nous en dire davantage sur cette association dont il est le Président.

Pourquoi avez-vous choisi d'aider le Niger ?

Michel CHAMBA - C'est à cause d'une religieuse originaire de notre région. Elle travaillait alors au Niger. On avait déjà commencé à l'aider, en lui envoyant de l'argent pour certaines choses. Quand elle a arrêté, elle nous a demandé de prendre le relais. On a aidé à faire une route, à creuser des puits. Mais je pense que nos deux plus grandes réussites ont été celle des jardins et, maintenant, celle de la cantine scolaire.

Parlez-nous d'abord des jardins

M. Ch. - Ce sont les religieuses qui ont fait des jardins. Elles n'ont pas donné de leçons. Elles ont fait leurs jardins et les gens regardaient par-dessus la barrière. Cela leur a donné envie de les imiter. Notre association leur a envoyé certaines choses pour les aider.

La grande nouveauté, c'est que, depuis trois ans, ils ont l'eau. Il n'y a pas encore d'électricité sauf à quelques moments dans la journée mais ils ont de l'eau. On était en train de préparer un dossier pour qu'ils aient de l'eau mais le gouvernement nigérien, finalement, « a bougé ». Il faut dire que le ministre de l'Education Nationale est originaire de ce village.

A une certaine époque on a favorisé la pose d'un grillage sur un terrain d'un hectare de façon qu'il n'y ait aucun animal qui entre et pour obtenir une végétation spontanée. On leur a payé une machine à fabriquer le grillage. Ils se débrouillent tout seuls pour clôturer. Ils achètent eux-mêmes le fil et c'est un jeune dont c'est le métier qui fabrique le grillage.

Pourquoi financer la cantine scolaire ?

M. Ch. - Depuis quelques années on finance leur cantine. Certains élèves qui viennent de loin n'ont souvent rien à manger. Ce sont des gens qui ne font qu'un repas par jour le plus souvent. Certains élèves sont hébergés dans le village, chez un oncle et une tante mais cela ne veut pas dire que ces parents peuvent les nourrir. Depuis qu'on finance la cantine du lycée-collège, il y a un bon taux de réussite aux examens, un des meilleurs taux de réussite du Niger. Cette année, la cantine a commencé il y a trois semaines ou un mois. Une quarantaine d'élèves la fréquentent mais le

proviseur m'a dit que cela va monter progressivement à 150 ou 200.

Un lycée a été adjoint au collège il y a trois ans. Le gouvernement a décidé de rendre l'école obligatoire jusqu'à 16 ans. Ils ont créé un grand nombre de collèges comme chez nous à la fin des années 64, 65.

Peut-on en savoir plus sur ce pays ?

M. Ch. - La région que nous aidons se trouve dans le sud-ouest du Niger, à la limite du Burkina-Faso dans la sous-préfecture de TERA en zone sahélienne. C'est un ensemble de villages, un peu comme les communautés de communes de chez nous. C'est difficile d'en connaître la superficie exacte. On ne sait pas où sont les limites comme il arrive souvent en Afrique. En comptant tout le monde, on arrive à 10 ou 20.000 habitants.

C'est un pays musulman. On compte 2 à 5% de chrétiens. Mais les relations sont très bonnes sauf dans la région la plus proche du Nigeria Les gens voient tout le bien que fait l'Eglise Catholique. C'est elle qui assure le développement. D'ailleurs quand on envoie de l'argent pour la cantine, on l'envoie à l'évêché et le chef d'établissement, tout musulman qu'il est, va chercher cet argent à l'évêché. Il me dit qu'il a de très bonnes relations avec les services de l'évêché.

C'est le Sahel, pas bien loin du fleuve Niger. C'est vert auprès du fleuve mais dès qu'on s'en éloigne, on est dans le désert qui avance. Il y a 40 ans, il y avait beaucoup plus de végétation que maintenant. Les gens s'en rendent compte, c'est pour cela que notre association favorise la création de jardins. L'eau ne vient pas du fleuve Niger mais de la nappe phréatique. Ils ont dû creuser très profond. Dans le village il y a quatre points d'eau, l'un d'eux au collège-lycée.



Pourrions-nous en savoir plus sur votre association ?

M. Ch. - En 1977 on est devenu une association déclarée en sous-préfecture. Quand on a fondé cette association, on espérait que tout notre canton la soutiendrait. Mais cela n'a pas marché. Il faut dire qu'il existe déjà d'autres associations. Du reste, je suis tout à fait favorable à la multiplicité des petites associations. Pour la nôtre il n'y a absolument pas de frais de fonctionnement, pas de directeur ou de personnel à rétribuer !

Notre siège social est à la mairie de PONTCHARRA. Nos réunions se tiennent dans une salle de la mairie. On n'a pas de local en propre. On organise trois manifestations, la conférence comme celle de novembre dernier, la buvette du marché de Noël et « notre couscous » annuel. Chaque fois on fait une réunion préparatoire et une réunion de bilan. On se voit, cinq ou six fois par an. Dans nos réunions il y a quinze à vingt personnes, Mais, au besoin, on peut compter sur une trentaine. Pour « notre couscous », le premier samedi de mars, nous avons deux à trois cents personnes. On l'organise une année à Pontcharra, une autre à Saint-Loup, puis à St-Romain et Sarcey.

Concrètement que fait votre association ?

M. Ch. - Au début, les femmes africaines nous envoyaient de l'artisanat africain, des articles qu'on vendait. Mais cela n'a pas paru une bonne solution. Maintenant, quand ils ont un projet, on les aide. S'ils n'ont pas de projet, on n'aide pas. Mais ils en ont tout le temps. En règle générale, on n'envoie pas de matériel. On pense que si on leur envoie des vêtements, ou autre chose, on coupe l'herbe sous les pieds au commerce local. On doit leur laisser l'initiative. Cette année, on fait une exception. On va leur envoyer un énorme paquet de lunettes. Beaucoup de gens nous ont donné des lunettes qui ne leur servent plus. Comme il n'y a pas d'opticiens là-bas, les gens essaient les lunettes qu'ils reçoivent jusqu'à ce qu'ils trouvent celle qui leur fait du bien.

Vos contacts avec les gens de là-bas ?

M. Ch. - On est toujours en contact. On se téléphone de temps en temps. La ligne téléphonique est de plus en plus claire. Il n'y a pas de lignes fixes chez eux mais ils ont tous des téléphones portables. Ce sont des pays qui vont passer directement au téléphone mobile. Quand ils ont de l'électricité, ils ont internet. Pour avoir du courant ils essaient de développer des batteries rechargeables au soleil. Certains Africains ont inventé des plaques solaires, des plaques photovoltaïques comportant plusieurs sorties. Cela permet d'alimenter des téléphones, des ordinateurs et d'avoir de la lumière. Ils ont aussi des groupes

électrogènes mais l'essence est très chère et difficile à trouver. Les élèves voudraient bien avoir de l'électricité pour pouvoir étudier le soir.

On a proposé de leur payer des panneaux solaires. Mais ils ne sont pas chauds, ils disent qu'ils ne maîtrisent pas encore cette technique. Ils veulent patienter. Ils pensent que ce seront les élèves qui sont à l'école maintenant qui seront les techniciens. Ça ne sert à rien de les bousculer. On a décidé de tabler sur l'éducation parce que c'est ce qu'il y a de mieux à faire. Ajoutons qu'il y a de plus en plus de filles scolarisées.

Et votre correspondant de Marseille ?

M. Ch. - Le médecin de Marseille, notre correspondant, est un cardiologue originaire de Dolbel. Tous les ans il passe une semaine ou une semaine et demie dans son pays. Quand il y va, il passe d'abord à l'évêché, ensuite il va à Dolbel. Il fait une semaine de mission médicale et encourage les gens à faire des progrès. Il est attendu là-bas comme le messie !

Avez-vous des visites de Nigériens ?

M. Ch. - Ils ne viennent jamais. On trouve que ce n'est pas bien de les faire venir. Un Nigérien qui viendrait chez nous découvrirait sans doute un monde qui lui est inaccessible. Que pourrait-il retirer finalement de ce voyage? Pourquoi sortir quelqu'un de son milieu, le mettre en avant et lui créer des frustrations? En ce qui concerne notre ami de Marseille c'est différent. Il a cinquante-cinq ans. Quand il a voulu faire médecine, c'était à Marseille qu'on envoyait les Africains. Il a fait son internat dans cette ville. Il est rentré dans le système. Ce serait maintenant, dit-il, il retournerait en Afrique. Il est resté en France parce que c'était comme ça à l'époque. Ajoutons que ce n'est pas une région de grande émigration. Les Nigériens sont peu migrants, bien moins que les Maliens.

Certaines personnes de chez nous sont parrains ou marraines d'un enfant de là-bas. Actuellement, le Ministère de l'Intérieur déconseille d'aller dans cette région qui est en zone orange. On craint les vols et les prises d'otage. Notre ami de Marseille y va parce que c'est est un noir et il s'habille en tenue traditionnelle.

*Pontcharra le 14 novembre 2017 -
Propos recueillis par frère Bernard MEHA*

Au revoir Sœur Madeleine

Sœur Madeleine est arrivée à TARARE en 1995 avec **Sœur Agnès, Sœur Denise et Sœur Marie-Paule**. C'est le père **André GRANJON** qui avait fait venir cette **communauté du Prado** à TARARE.

Très attentive à la vie du quartier, à l'écoute des pauvres et des plus démunis, **Sœur Madeleine** visitait les malades chez eux, **à l'hôpital et à La Clairière**. Elle était aussi membre de l'équipe funéraires, elle ne ménageait pas son temps pour ces services. Malgré son âge et sa santé fragile, elle restait disponible et dynamique, elle ne se plaignait jamais.

En 2008, elle quitte TARARE pour rejoindre **la communauté de MÂCON** où elle demeure plusieurs années. Ensuite, elle part se reposer **auprès des religieuses du Prado à Saint-Martin-en-Haut**. Des soucis de santé l'ont obligée à rejoindre **la maison de retraite de BRIGNAIS**, sa ville natale où elle s'est éteinte en décembre 2017.

Se funéraires ont eu lieu le 14 décembre **en la Chapelle du Prado à Saint-Martin-en-Haut**, entourée de sa famille et de sa communauté.

Nous nous souviendrons de vous Sœur Madeleine, de votre discrétion, de votre efficacité et de votre sourire au volant de votre 2CV.

« Les religieuses du Prado ont été lumière pour les habitants du quartier de la Courtille » nous confiait un de ses habitants.

Merci Seigneur pour sa présence dans nos vies.

Une messe sera célébrée à son intention, en l'église Ste Madeleine de TARARE le 18 mars à 10 heures.

Marie-Claude DENIS & Marie-Noëlle BOURRAT



Spectacles

A Saint FORGEUX :

Le Concert de printemps de L'Union Musicale de PONTCHARRA – St FORGEUX
avec la participation de la chorale aura lieu **le samedi 21 AVRIL en soirée**
et le **DIMANCHE 22 AVRIL après-midi** à la **salle des sports**.

Venez nombreux encourager nos musiciens

A Saint LOUP :

« Les des gens thé », groupe théâtral de la commune, a donné une représentation dans notre village : une pièce très attractive et amusante qui permet de passer un bon moment. Ils vont faire une petite tournée dans les villages alentour et en mars a Saint LOUP.

Bravo à ces personnes qui donnent de leur temps pour préparer cette pièce pour nous apporter un moment de détente.

Monique PASSINGE

MCR (Mouvement Chrétien des Retraités), Equipe de Tarare



Le lundi 15 janvier 2018, les 17 membres du M. C. R. (Mouvement Chrétien des Retraités) étaient présents pour leur réunion mensuelle. En effet, c'est bien chaque mois que nous nous réunissons à la Maison Paroissiale.

Cette année, sur proposition de notre Mouvement, qui édite chaque année un petit livret, **nous réfléchissons sur le thème de l'Espérance.**

Ce livret fournit une aide précieuse pour alimenter notre réflexion. Pour être plus concret voici le titre des trois chapitres qui nous sont proposés :

- 1) L'espoir fait vivre,**
- 2) L'Espérance chrétienne,**
- 3) Rendre compte de l'Espérance qui est en nous.**

Ajoutons que le récit des *Pèlerins d'Emmaüs* (Lc 24, 13-35) qu'on trouve au début du livret nous accompagnera toute cette année.

Mais nos rencontres MCR gardent un côté convivial qui permet à chacun d'exprimer ce qui lui tient à cœur : les nouvelles de la famille, les joies, les soucis. Des liens d'amitié très forts se nouent entre nous. Dernièrement, nous nous sommes offert

un vrai régal. Nous avons regardé ensemble le film des « Hommes des Dieux ».

Le Père Toussaint, aumônier de notre mouvement, est souvent présent. Il nous aide et nous secoue parfois. Un arbre, un érable, sera planté prochainement : c'est une manière de concrétiser notre travail de l'année dernière sur l'écologie (thème de 2017). C'est le Père Toussaint qui est à l'origine de cette initiative.

Le 15 janvier, nous avons terminé la réunion sur une note festive. Nous avons tiré les rois ! Nous avons eu trois rois ou reines que nous avons fêtés, couronnés et photographiés ! Et, bien sûr, nous avons dégusté des galettes mais aussi les gâteaux de Patricia, notre spécialiste en la matière.

NB . Notre équipe de M C R se réunit à la Maison Paroissiale à 14 h 15, le 2^{ème} lundi du mois. Venez faire notre connaissance avec nous, vous ne serez pas déçus !

Marie-Noëlle BOURRAT



Baptêmes

Décembre 2017

PONTCHARRA / TURDINE

RICHARD Abigaël

St LOUP

COQUARD Chloé

Février 2018

DAREIZE

CHATELARD Emeline

FLACHE Lise

TARARE

ROCHON Augustin



Mariages

Décembre 2017

TARARE

Jeanne Bernadette **DUFFE** et André **VARRAUX**



Funérailles

Décembre 2017

ANCY

DUTEL Marius (90 ans)

PONTCHARRA sur TURDINE

GOUTTARD Claudette (82 ans)

SUBRIN Noël (87 ans)

St APPOLINAIRE

DUPERRAY Maurice (79ans)

St ROMAIN de POPEY

GRANGER Henri (71 ans)

QUINTAS Antonio (91 ans)

LACHAL Charles (89 ans)



TARARE

DUCREUX Jacques (64 ans)

DE SAINT JEAN Sylvain (47 ans)

GUERRE Pierre (53 ans)

DEVARENNE Marcel (95ans)

GIRAUD Pierre (70ans)

BERNARD Charles (39 ans)

DUCREUX Bernard (58 ans)

BROCCA Jeanne (96 ans)

SOUZY Odette (82 ans)

VALSONNE

NICOLAS Lucienne (93 ans)



Funérailles



Janvier 2018

Les SAUVAGES

GRISARD Marthe (94 ans)

PONTCHARRA sur TURDINE

COQUARD Jean-Claude (762 ans)

JOUBERT Jeanine (90 ans)

ANDRE Alain (78 ans)

St CLEMENT sous VALSONNE

LIEVRE Jeannine (88 ans)

St LOUP

PROST Renée (74 ans)

TARARE

MARTINS-CANDEAS Luis (85 ans)

GENESTE Joseph (89 ans)

BROUILLET Raymond (87 ans)

DORO Ange (89 ans)

MARTINEZ Franck (37 ans)

FAUCHERY Victoria (100 ans)

BERTRAND Yvonne (86 ans)

TIXIER Marie-Paule (65 ans)

MONNET Marie-Louise (89 ans)

CLEMENT Lucie (95 ans)

DUPERRAY Marguerite Denise (112 ans)

GRENIER Patricia (49 ans)

GELAY André (91 ans)



Février 2018

ANCY

FARGEOT Gérard (74 ans)

Les OLMES

COMBE Marie-Louise (87 ans)

NOYEL Roger (74 ans)

PONTCHARRA sur TURDINE

ARGENCE Marie-Claude (80 ans)

LORNAGE Georges (84 ans)

GAUDEMER Solange (85 ans)

GIRARD Joannès (93 ans)

St FORGEUX

ROUDIER Marie-Claude (68 ans)

TARARE

DUFOUR Jacky (66 ans)

PETIT Jean-Philippe (64 ans)

MONTAGNAC Philippe (77 ans)

DUCREUX Pierre (80 ans)

FOURNEL Jeanne (90 ans)

LABOURE Yvonne (87 ans)

DE WILDE Jean-Michel (66 ans)

CHAMBONNIERE Augustine Marinette (81 ans)

PITALLIER Andrée (94 ans)



La recette de Lucienne

Saumon farci aux aromates.

Ingédients : (pour 6 personnes)

1 saumon de 1.5 kg environ préparé par votre poissonnier c'est-à-dire écaillé et vidé.
2 petits piments
1 bouquet de persil plat
6 brins de coriandre fraîche
1 citron
2 oignons
2 gousses d'ail
1 cuillère à café de cumin
5 cuillères à soupe d'huile d'olive
1 dl de vin blanc
Sel et poivre

Préparation:

Hachez le persil, la coriandre et les piments. Pelez et émincez les oignons et l'ail et coupez le citron en fines tranches.

Dans une jatte disposez tous ces ingrédients, ajoutez l'huile d'olive, le cumin, sel et poivre. Mélangez bien le tout.

Farcissez l'intérieur du saumon de cette préparation

A l'aide d'un pinceau, badigeonnez le saumon avec le reste d'huile du mélange.

Salez, poivrez l'extérieur

Ficelez le saumon et déposez-le dans un grand plat. Arrosez de vin blanc et recouvrez d'une feuille d'aluminium.

Enfournez le tout pendant 40 mn four moyen.

Servez avec une compote de courgettes et de tomates.



Abonnement à Ensemble 12 €uros (année 2018)

Vous voulez recevoir ce bulletin...

Envoyez le montant de l'abonnement, accompagné de votre nom & adresse

À votre correspondant local ou directement à la Maison Paroissiale

5 rue RADISSON

69170 TARARE

Si vous réglez par chèque :

Libellé à Presse Catholique Secteur de TARARE